

## Paul Nardi : Gamin en or dans un gant de velours



***D'or comme les décors de la Place Stanislas, symbole de la ville dont il protège les « cages ». D'or comme la couleur de ses cheveux ou encore l'avenir qui lui semble réservé. Entre douceur et force de caractère, Paul Nardi se livre le temps d'une balade dans les rues de Nancy.***

«Vous êtes Paul Nardi ? Je peux prendre une photo avec vous ? ». C'est toujours avec un grand plaisir et un certain amusement qu'il tape la pose pour ses fans. Lui, c'est Paul Nardi ! 1m87, blonds aux yeux bleus, affuté, un visage de bambin mais un caractère déjà bien trempé. Pour sûr, il ferait le gendre idéal.

Samedi avant Noël, il se pavane dans les rues de la ville de Stanislas Leszczyński. Comme souvent lorsqu'il a un peu de temps pour lui, il part manger un bon plat de pâte à la carbonara avant d'aller faire du shopping. Au détour de la rue Saint Jean, quelques-uns se retournent à son

passage, d'autres lui lancent des « *bien joué Paul* » ou encore « *t'as fait un bon match hier* ». Plus vraiment surpris qu'on le reconnaisse mais toujours aussi gêné, sourire aux lèvres et tête légèrement baissée, il leur murmure : « *merci* ». En arrivant dans le hall de la galerie Saint Sébastien, fier et heureux, il se souvient : « *il y a deux mois, on est venu ici même pour signer des autographes. C'était blindé, il y avait du monde qui faisait la queue jusqu'en haut* ». A 19ans, le natif de Vesoul aime le contact et la communion avec le public. Lorsque 6000 supporters scandent son nom -comme ça a été très souvent le cas ces dernières semaines au stade Marcel Picot- il a des frissons et ça lui donne envie de progresser pour leur faire plaisir. « *Il est souriant, il a la joie de vivre, un mental d'acier même quand il fait un mauvais match, il se remet toujours en question. Certes, il est impulsif, c'est un sanguin mais il est respectueux et à la tête sur les épaules par rapport à ce qui m'arrive.* ». Son grand frère Simon, avec qui il entretient une relation fusionnelle, ne tarit pas d'éloges quand il évoque le petit « Polo » comme ses parents le surnomment. D'ailleurs, « Polo » peut toujours compter sur sa famille, son père et son frère étant présents à chaque match à domicile. Il admet : « *si je n'avais pas Simon à mes côtés, je n'en serai pas là. Quand je suis sorti du centre de formation, il est venu habiter à Nancy pour être prêt de moi me guider la première année. Il m'appelle tout le temps pour savoir ce que je fais* ». Ses parents ont fait beaucoup de sacrifices pour lui. Parti de la maison à 12 ans, sa mère, très proche de lui, ne voulait pas le laisser partir. Son père lui, venait le chercher tous les weekends. « *Il en a fait des kilomètres !* » (Rires) déclare le gardien nancéien. Mais la passion du sport a eu raison d'eux. Tout a commencé en 1998, juste après la coupe du monde. Il a toujours été gardien, son dé clic ? : « *Quand t'as un grand frère qui joue au foot, il te fait des frappes, et toi t'es au but. C'est là que j'ai pris le goût du poste de gardien, j'aimais plonger* ». Puis les weekends devant les matches de Milan AC, club qu'il supporte encore. Son père, d'origine italienne, l'emmenait voir des matches à San Siro. « *Mon père est un fada de foot, il me surnomme Calcio, ça me fait rire* ». Le foot n'est pas la seule passion familiale, ses parents font du crosscountry, Polo lui, aime regarder les matches de basket. Il a un faible pour Kevin Durant et le club d'Oklahoma. Comme son idole, il a un mental d'acier mais ça ne date pas d'hier. A 7ans, lors de vacances avec sa famille au Portugal, il glisse sur la route et une voiture lui roule dessus. Malgré plusieurs fractures, cet accident ne semble pas l'avoir atteint plus que ça, au contraire il puise sa force dans les moments de difficulté.

### **Le rituel de « Duracelle »**

Toujours plein d'énergie, ses coéquipiers l'appellent Duracelle. Ses modèles ? Gianluigi Buffon et Iker Casillas. Ce dernier lui ayant inspiré un rituel bien particulier : « *J'ai toujours une serviette que je place dans le but, ça me porte chance* ». Et ce, il le fait systématiquement depuis qu'il est gardien numéro un de l'équipe première. Quand il rend hommage aux personnes qui l'ont aidé, il cite toujours Rachid Maatar (entraîneur qui l'a lancé en équipe réserve alors qu'il n'avait que 16ans), et son concurrent direct au poste de gardien, Damien Gregorini : « *Il a un rôle de papa*

*avec moi. Il me conseille au quotidien, j'ai extrêmement de chance d'avoir une personne comme lui à mes côtés. C'est une personne en or, à chaque fois que je fais une interview je lui fais un clin d'œil, je le remercierai jamais assez. »* Il faut admettre que le jeune Nardi a une bonne étoile. En début de saison personne ne l'attendait là. Gregorini ayant eu des problèmes de dos, il est titularisé par l'ancien Entraîneur Patrick Gabriel pour la première fois en août dernier. Puis il enchaîne les bonnes prestations au point d'en devenir indétrônable. Gardien complet, il est bon sur sa ligne, dans les airs et quand il faut jaillir dans les pieds de l'attaquant : *« j'ai un bon jeu au pied mais tous les domaines restent à travailler, on peut toujours progresser surtout à mon âge rien n'est acquis »*. Aujourd'hui, il fait l'unanimité dans le vestiaire et chez les supporters. A la fin des matches, c'est lui qu'ils attendent pour des autographes. D'une simplicité et d'une humilité déconcertantes, il est conscient de ce qui l'attend : *« J'occupe un poste à part, j'ai une énorme responsabilité. Je peux être le héros d'un soir et tout l'inverse le lendemain. Il faut être constant, lucide et concentré »*. Mais la pression, Polo ne la connaît pas. Le stress ne fait pas parti de son vocabulaire. Toujours sociable et souriant, il aime ce club de Nancy car *c'est « une grande famille conviviale où la concurrence est saine »*. En même temps, il a toujours été gardien numéro un en équipe jeune. La bonne place il l'a aussi eu à l'école en décrochant un bac STG option mercatique avec mention. Mais hors de question de parler d'une reconversion dans la vente après le football. Ayant eu des entretiens avec L'Equipe Magazine ou encore France Football cette semaine, il se verrait bien en consultant ou en journaliste sportif. D'ailleurs il n'aime pas trop évoquer l'avenir. Chose compréhensible, car sa carrière vient à peine d'être lancée. Jeune et insouciant, il a cependant déjà des souvenirs très marquants comme en octobre dernier *« la victoire face à Nîmes 1-0. A la 90<sup>ème</sup> minute, je fais un arrêt exceptionnel et je donne la victoire à mon équipe. La communion, faire la fête avec le public qui chante Nardi, Nardi, c'était magnifique »*. Oui c'est avec le public qu'il aime faire la fête, les boîtes, ce n'est pas trop son truc *« une bonne hygiène de vie c'est primordial pour moi. En tout cas si je veux faire de bonnes performances et continuer sur ma lancée »*.

### **Paul Nardi en 5 dates :**

**18 mai 1994** : Naissance à Vesoul

**1998** : la première fois qu'il joue au foot

**2009** : Entrée au centre de formation de l'ASNL

**Juin 2011** : 1<sup>ère</sup> sélection en équipe de France U17, match amical contre le Congo, suivi de la coupe du monde au Mexique

**27 aout 2013** : 1<sup>er</sup> match en pro avec l'ASNL, coupe de la ligue contre Arles Avignon

**Par : Lisko**